



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Fontaine inspire

Du 11 septembre au 11 octobre 2025

au VOG

10 avenue Aristide Briand 38600 Fontaine – 06,73,21,46,67
ouverture du mercredi au samedi de 14h à 18h

Julien Saro *L'enfance de l'art*



à l'espace Nelson Mandela

31 avenue de la liberté 38600 Fontaine.
Ouverture : L/M/M/V 9h à 12h et de 14h à 17h.
Jeudi : 14h à 17h.

Pascal Sarrazin *En attendant le bidule idéal*



L'exposition

Julien Saro *L'enfance de l'art* au **VOG**

Julien Saro, artiste originaire de Fontaine, excelle dans la peinture, la sculpture et l'assemblage artistique. Son parcours autodidacte l'inscrit dans la lignée de l'art naïf : il utilise des couleurs vives et renonce à la perspective traditionnelle. Ses œuvres captivent par leur spontanéité et leur simplicité apparente.

Dans son travail, l'action, la contemplation et une certaine logique se conjuguent pour offrir un espace de méditation au spectateur. Il aspire à susciter l'imagination du public, l'invitant à interpréter ses toiles selon sa propre sensibilité pour favoriser une réflexion introspective. Chaque création devient ainsi un territoire de liberté où chacun peut s'évader.

L'artiste intègre souvent des objets récupérés dans ses compositions, les détournant de leur usage initial pour introduire une dimension nouvelle et inattendue. Cette contrainte transforme sa manière de travailler et enrichit le processus créatif.

Pour Julien Saro, le résultat final importe moins que le cheminement artistique. Il consacre du temps à contempler son œuvre en cours de création, explorant les multiples facettes de son processus créatif avec une grande curiosité.



Pascal Sarrazin *En attendant le bidule idéal à l'espace Neslon Mandela*

Artiste photographe, Pascal Sarrazin explore les capacités narratives de la photographie, capturant les histoires des personnes rencontrées et des lieux traversés.

À travers ses prises de vue réalisées avec une caméra super 8, il traduit la fluidité du regard, créant ainsi une série d'instantanés qui ouvrent de nouveaux horizons. Ses images, montées et agencées dans l'espace, dialoguent entre elles pour donner naissance à des récits immergés dans des espaces-temps où le spectateur oscille entre intimité et ouverture au monde extérieur.

Dans ses travaux présentés à l'espace Mandela Pascal Sarrazin interroge l'omniprésence des signes, des traces et des mots dans notre environnement quotidien. Au gré de ses déambulations urbaines, il fait surgir avec humour toute la poésie présente dans les détails de la vie quotidienne.

Au cours de ses déplacements, il capture les mots inscrits sur les enseignes des magasins, pour ensuite les assembler et créer des textes ou des séries d'images qui tissent des récits singuliers, invitant le spectateur à se plonger dans une histoire captivante.



Autour de l'exposition

> Vernissage

Jeudi 11 septembre à 18h au VOG

> Conférence d'histoire de l'art

avec Fabrice Nesta « L'art brut »

Jeudi 18 septembre à 18h30. Dans le cadre des journées Européennes du patrimoine. (VOG)

> Rencontre avec Pascal Sarrazin,

pour une visite de son exposition qui sera suivie d'un échange à la MDA Neslon Mandela.

vendredi 19 septembre à 18h. Dans le cadre des journées Européennes du patrimoine. (Espace Neslon Mandela)

> Rencontre avec Julien Saro,

pour une visite de son exposition qui sera suivie d'un échange,

samedi 20 septembre à 16h. Dans le cadre des journées Européennes du patrimoine. (VOG)

> Atelier d'arts plastiques avec Julien Saro

« Révélation » - Les participant·e·s seront invité·e·s à laisser libre cours à leur imagination en réalisant des taches d'encre. À partir de ces formes spontanées, ils et elles feront émerger une image, une silhouette, un paysage... en laissant parler leur regard et leur créativité. (VOG)

Samedi 27 septembre de 15h à 17h, sur inscription auprès du VOG.

> Atelier d'arts plastiques avec Pascal Sarrazin

« Les mots de la rue » Les participant·e·s partiront en balade dans les rues de Fontaine à la recherche de mots, de lettres, de signes croisés au fil du chemin. Armés de leurs appareils photo, ils capteront ces fragments urbains. De retour au VOG, ils les assembleront pour composer un mot, une phrase, un message visuel unique et personnel. (VOG)

Samedi 4 octobre de 15h à 17h, sur inscription auprès du VOG.

> Atelier d'écriture avec Aude Fabulet

« EX-VOTO » dédier nos mots à l'invisible et faire une petite place aux miracles dans nos quotidiens débordés. À partir des oeuvres colorées et décadrées de Julien Saro, nous adresserons nos "merci! encore! adieu!" au tout petit et au très grand. Un atelier ouvert à toutes à partir de 10 ans. (VOG)

Samedi 11 octobre de 15h à 17h, sur inscription auprès du VOG.

> Visites commentées de l'exposition

par une médiatrice culturelle le samedi à 15h

Pour les groupes sur rendez-vous du mardi au samedi.



POUR ALLER PLUS LOIN

A. L'art naïf

En 1906, les artistes souhaitent réaliser quelque chose qui n'a jamais existé, de plus réel que le quotidien. A cette époque, la technicité des œuvres est poussée à l'extrême et ils pensent que continuer dans cette voie pourrait les amener à perdre leur âme et à devenir de simples fabricants de tableaux.

Pour remédier à cela, les artistes comme Paul Gauguin, Pablo Picasso ou encore Vincent Van Gogh se tournent vers l'art primitif, qui sont les œuvres créées par les sociétés sans écriture. Mais aussi vers l'enfance, car à ce moment de vie, tout comme le primitif, l'objet banal peut devenir magique. Il peut prendre une signification assez vaste.

1. Le Douanier Rousseau : premier « naïf » reconnu comme artiste.

C'est dans ce contexte historique que le peintre Henri Julien Felix Rousseau, dit le **Douanier Rousseau**, employé des Douanes à Paris, est découvert. Pour les grands artistes de cette époque, comme Kandinsky, cet homme est la preuve que l'académisme vient gâcher les qualités les plus précieuses dans la peinture.



Henri Rousseau, *Paysage exotique*, 1910.

Cet artiste ignorait beaucoup de choses sur la technique du dessin, mais dans ses réalisations, il va au-delà de la simple représentation qui devient magique ou même mystique.

Pour réaliser ses œuvres, le Douanier Rousseau n'a pas voyagé dans le monde entier. Il a étudié la végétation qui se trouvait au jardin des plantes de Paris.

Dans son œuvre, il y a de la poésie, la liberté d'interprétation du sujet, mais aussi un appel à l'imagination.

Le trait dans sa peinture est maladroit, la décoration est souvent chargée, mais la composition du tableau est équilibrée et les couleurs variées. Ce peintre était doté d'une grande intelligence et avait quelque chose de naïf ou d'enfantin en lui.

C'est pour cette raison qu'il a su marquer son temps. Ses peintures sont oniriques. Elles ont la capacité de nous faire rêver et de raconter des histoires qui parlent à chaque individu qui les regarde.

Certains artistes de cette époque se sont mis à rejeter en bloc la théorie et à peindre des sujets que n'importe qui puisse aimer et comprendre. Le but étant de faire rêver et de s'échapper de la réalité.

2. Séraphine Louis, une artiste qui peint ses visions



Séraphine Louis, *Arbre du paradis*, 1929.

Séraphine Louis, tout comme Henri Rousseau, n'est pas peintre de formation.

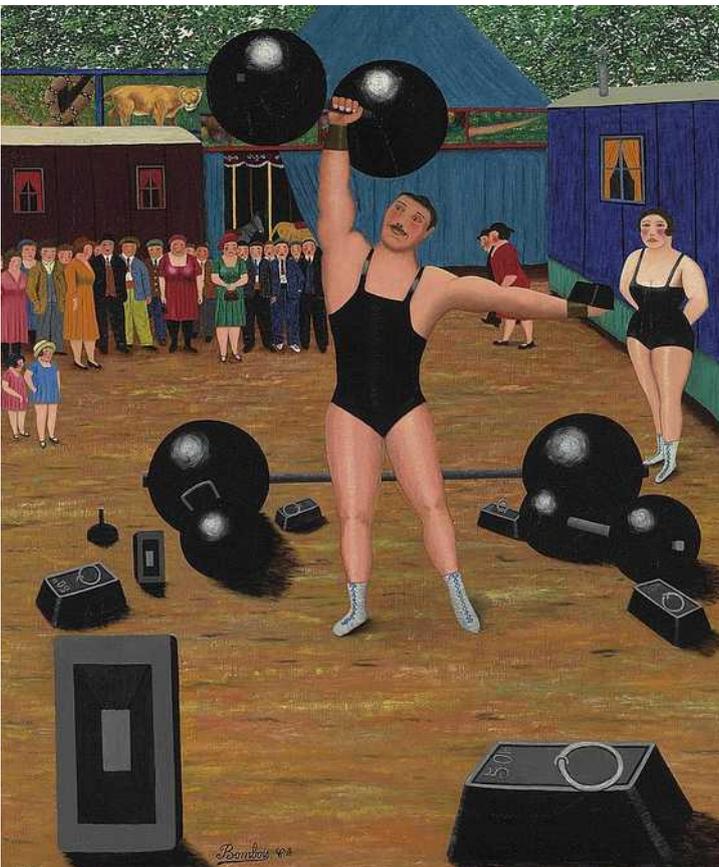
Cette orpheline est domestique au couvent de la charité de 1881 à 1901. Cette expérience lui a laissé une empreinte religieuse forte, car selon elle, la Vierge aurait inspiré sa vocation d'artiste.

Le collectionneur et critique d'art Wilhelm Uhde, en 1912, l'embauche comme femme de ménage et découvre son univers artistique. Séraphine Louis peint uniquement ses visions intérieures, ce qui est une exception pour les peintres sans formation. Elle entendait des voix et se libérait des mauvais démons par la peinture et la prière. Ses tableaux représentent la vision d'une femme, qui a consacré sa vie à la religion, mais qui a aussi tué tout désir de chair.

Ses peintures représentent des herbes fantastiques, des feuillages, des fleurs et des fruits paradisiaques ou en décomposition.

Wilhelm Uhde aide cette artiste à se développer. Ce collectionneur, avant de travailler avec Séraphine Louis, s'intéressait au Douanier Rousseau. Il a joué un rôle très important dans le développement de l'art naïf, notamment par l'organisation d'une exposition en 1928 qui réunit ces deux artistes, mais aussi André Bauchant, Camille Bombois et Louis Vivin. Il appelle ces artistes les primitifs modernes.

3. L'art naïf, un art avec des exigences



Camille Bombois, *Au cirque forain*, 1928.

L'art naïf se reconnaît notamment par le refus des règles traditionnelles de la perspective, un usage de couleurs vives, des aplats de couleurs, mais aussi une attention particulière à tous les détails du tableau.

Dans cette peinture de **Camille Bombois**, il n'y a pas de zone de flou. Chaque détail est travaillé, comme les arbres au second plan. La taille des personnages définit leur emplacement. Plus ils sont grands, plus ils sont au premier plan. Cette technique de perspective dite « symbolique » date du Moyen-Âge, avant l'invention de la perspective dite « centrale » de la Renaissance.

Les couleurs à l'arrière-plan sont vives et il utilise les aplats. Les artistes, à cette époque, voulaient retrouver quelque chose d'enfantin pour sortir de l'académisme et se tourner vers une expression artistique plus sensible.

Ce mouvement a beaucoup été utilisé dans l'Allemagne nazie et la Russie communiste. Car ces œuvres ne venaient pas remettre en question l'ordre établi. La peinture naïve a abouti à beaucoup d'abus, et il a fallu rappeler que tout ne pouvait pas être considéré comme de l'art naïf. Il faut du temps pour réaliser une peinture, c'est le travail de toute une vie. Ces artistes ont mis du temps pour créer leur œuvre. Quand ils peignaient, ils avaient une idée en tête. Pour chacun d'eux, la peinture était un véritable moyen d'expression. Ils voulaient nous faire rêver et nous montrer des univers bien particuliers.

B. L'art brut

L'art brut est un mouvement artistique désigné par Jean Dubuffet en 1945. Cet art refuse toute référence culturelle. Il utilise des matériaux insolites ou de récupération. Le trait est spontané et souvent sans composition logique. Certaines œuvres évoquent des dessins de style enfantin.

Cet art qui arrive après la Seconde Guerre mondiale est assez triste et dérisoire : il est fortement marqué par les horreurs de la guerre. D'ailleurs, les artistes de ce mouvement sont issus de milieux marginaux, comme les prisons ou les hôpitaux psychiatriques.

1. L'art naïf et l'art brut, deux esprits différents



Benjamin Bonjour, *sans titre*, 1981



Douanier Rousseau, *la guerre*,

Benjamin Bonjour est un artiste brut d'origine suisse. Dans sa jeunesse, il a été atteint d'une méningite dont il gardera des séquelles. C'est à l'âge de 60 ans qu'il décide de se tourner vers la peinture et le lyrisme.

Tout comme le Douanier Rousseau, qui fait partie de l'art naïf, ce personnage ne vient pas du monde de l'art et n'a suivi aucune formation artistique, il est autodidacte. Le point commun entre ces deux peintres et ces deux mouvements s'arrête là.

Les peintures naïves sont issues de l'imaginaire. Elles sont plus spontanées. Les représentations ne sont pas choquantes, comme dans cette peinture de Rousseau qui représente la guerre. Il n'y a pas de sang et une certaine douceur émane de sa création. Le désir d'innovation est inexistant chez ces peintres qui créeront toujours des œuvres dans le même style.

Les œuvres issues de l'art brut sont plus incisives, peut-être parce qu'il est pratiqué par des personnes en marge de la société. Pour créer, les artistes se servent de tout type de matériaux. Benjamin Bonjour dessine sur des cartons, des prospectus ou encore des enveloppes. Dans les œuvres brutes, il y a des gestes répétitifs, comme les traits qui composent son œuvre ci-dessus. Dans l'art brut, il n'y a pas de règle. L'artiste est totalement libre de ses gestes et d'utiliser le médium qu'il souhaite. Cet art peut être considéré comme l'expression de l'inconscient. Il est celui des révoltés, des esprits rebelles qui ne se préoccupent pas de la critique et créent leur propre langage et univers.

2. Jean Dubuffet : le fondement de l'art brut

Jean Dubuffet est un artiste français né en 1901. C'est seulement en 1942 qu'il décide de consacrer sa vie à l'art.

En 1945, il compose une collection d'œuvres réalisées par des prisonniers, des originaux ou encore des personnes qui sont en hôpital psychiatrique. Selon lui l'attrait de ces créations réside dans le fait qu'elles sont pures, brutes, originales et qu'elles sont réalisées à travers des pulsions. Pour lui, cet art est celui de l'invention car il est libéré de l'institution et du poids de la tradition artistique.

Dans son travail, Dubuffet s'intéresse à la matière, aux objets méprisés de la vie de tous les jours et à la banalité. Il veut rendre tous ces éléments poétiques, comme s'il voulait ré-enchanter le quotidien. Il ne s'intéresse pas à l'extraordinaire et il veut un art contestataire, qu'il oppose à la peinture dite « élégante » ou officielle. Pour lui, le plus important dans son œuvre, est la matière et non la couleur.

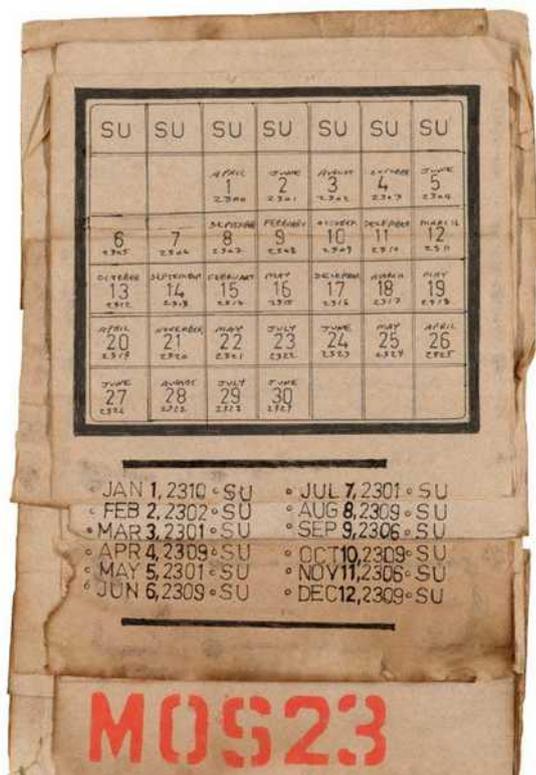


Jean Dubuffet, *la table nue*, 1957.

Dans son tableau « la table nue » ci-dessus, il représente une simple table. La façon dont elle est traitée lui donne une autre dimension. Elle évoque une carte, un paysage ou encore un animal.

Son art se situe entre l'abstraction et la figuration, car ces objets sont peints d'une telle manière qu'ils ouvrent tout un imaginaire. Les objets du quotidien sont des objets que l'on ne prend pas le temps de regarder car ils n'ont, à première vue, rien d'intéressant. Mais quand on s'arrête sur eux ou qu'un artiste nous permet de les observer, ils prennent un fort pouvoir de narration car ils nous évoquent des souvenirs.

3. Des artistes brut « contemporains »



George Widener, 999, 2004



Judith Scott, sans titre, 1991

George Widener est un artiste né en 1962 aux Etats-Unis. Après une enfance assez difficile, il se retrouve dans une école spécialisée où il s'aperçoit qu'il a des facilités pour le dessin et l'arithmétique. Il fait preuve d'une grande mémoire et il est doué pour le calcul mental. En 1979, il rejoint l'US air-force en tant que technicien. Pendant son temps libre, il réalise des dessins. Il arrête de travailler, car son état psychologique est instable et il fait de nombreux séjours en hôpital psychiatrique où il est déclaré autiste, doté d'une grande capacité intellectuelle.

Ses créations représentent des calendriers, des diagrammes, etc. Il y a beaucoup de chiffres, de lettres ou des symboles qui font en général référence à des événements historiques, le plus souvent à des catastrophes, comme le naufrage du Titanic. Il superpose des serviettes en papier pour créer son support et utilise de l'encre de chine pour écrire. Son travail est étrange et mystique. Il vient solliciter la mémoire et l'imaginaire.

Judith Scott (1943 – 2005) était, elle aussi, une artiste américaine. Cette femme trisomique, sourde et muette commence à créer à l'âge de 44 ans. C'est pour elle un moyen d'expression qui vient remplacer la parole. Ses œuvres évoquent des cocons ou encore des silhouettes. Elles laissent libre cours à l'imagination du spectateur, car ces formes semblent abstraites. Mais ses « cocons » sont composés d'objets qui font partie de notre quotidien. Pour réaliser ses œuvres, elle assemble des parapluies, des ventilateurs ou encore des magazines qu'elle entoure de ficelles et de cordelettes pour masquer et protéger ces objets qui deviennent énigmatiques.

EN CLASSE

1/ Enrichir son vocabulaire artistique

• **Abstrait** : qui n'a pas de lien avec la réalité telle que nous pouvons l'observer et qui ne veut pas représenter le visible.

• **Art académique** : courant artistique qui se déploie au 19^{ème} siècle avec l'apparition de l'école des Beaux -Arts en 1816. Les caractéristiques essentielles sont : la référence à des sujets « nobles » trouvés dans l'antiquité, l'attention aux détails, le dessin très figuratif tendant à la copie.

• **Aplat** : surface de couleur uniforme, qui ne varie ni en luminosité, ni en pureté.

• **Perspective symbolique** : La taille des personnages définit leur emplacement et leur importance, plus ils sont grands ou influents, plus ils sont au premier plan.

• **Perspective centrale** : Technique de représentation des objets en trois dimensions sur une surface plane.

• **Matériaux de récupération** : matériaux usagés que l'on trouve dans nos propres débris, dans les décharges, les entreprises spécialisées, dans la rue, etc.

• **Figuration** : œuvre qui représente la réalité comme nous la voyons.

• **Art contemporain** : art réalisé par les artistes de notre époque ou vivant.

• **Énigmatique** : œuvre qui a un caractère mystérieux.

2/ Suggestions d'ateliers :

•**Inventer un paysage** : prendre des magazines, des images qui viennent d'un peu partout. Définir très brièvement la notion de paysage. Les enfants peuvent aussi travailler sur un autre thème.

Puis, demander à chaque enfant de sélectionner et de découper plusieurs images qu'il aime bien, dans le but de construire un paysage.

Ensuite, disposer les différents éléments découpés sur une feuille et les coller.

Si les enfants sont en âges de le faire, ils redessinent sur une feuille le paysage qu'ils ont construit, d'abord au crayon de papier. Puis ils rajoutent la couleur sous forme d'aplat.

Ils peuvent aussi peindre, d'une couleur différente, chaque objet qu'ils ont collé. De cette manière, ils aborderont la technique de l'aplat.

•**Objets mystérieux**: les enfants ramènent des objets dont ils se servent tous les jours et qui ont déjà été utilisés : brosse à dent, pot de yogourt, enveloppe, magazine, journal, éponge, balle, etc...

Ensuite, étaler les ustensiles récupérés et demander aux écoliers de choisir sur quoi ils ont envie de dessiner. Puis, leur demander de choisir un objet avec lequel ils vont peindre (brosse à dent, éponge, gomme etc..). Ils peuvent aussi être tirés au sort.

Le sujet de la peinture peut être libre et la consigne de peindre sans réfléchir ou en fermant les yeux, ce qui peut être un exercice difficile mais nécessaire. Il est aussi possible de leur faire peindre une forme simple, comme une fleur, un soleil ou une composition.

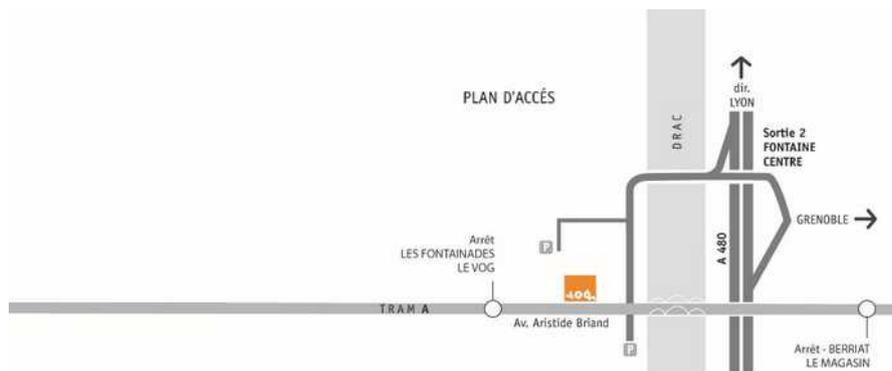
Il est important qu'ils puissent tester différents supports et médium pour dessiner.

Ils peuvent esquisser la même forme avec différents outils et ensuite, voir les différences picturales et définir lesquels ils ont préféré.



Centre d'art contemporain de la ville de Fontaine

10 avenue Aristide Briand
38600 Fontaine
06 73 21 46 67
www.levogfontaine.eu



Tram A direction Fontaine la Poya, arrêt : les fontainades / le VOG
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 18h.

Direction :
MORGANA Pauline
pauline.morgana@ville-fontaine.fr

